



Être disciple de José Martí, c'est être patriote

Par Yisel Martínez García
[Numéro 1, 2019](#)

Ceux qui parlent de lui aujourd'hui ne l'ont connu que par son œuvre. Cependant, ils semblent l'avoir rendu présent dans leur quotidien pour le faire leur. En ce 166e anniversaire de la naissance de l'Apôtre, nous revenons vers ces intellectuels, artistes, hommes politiques, hommes et femmes, parce que, plus que toute autre chose, l'actualité de sa pensée ne saurait être remise en question.

« *Martí n'a rien laissé au hasard dans l'histoire de Cuba* », déclara Cintio Vitier, un prestigieux intellectuel cubain, spécialiste de son œuvre. Des thèmes variés et complexes figurent dans son héritage immense, à tel point qu'ils sont d'actualité encore aujourd'hui. C'est là l'une des grandeurs de sa pensée : son immortalité.

À son sujet, Armando Hart Davalos, qui fut directeur du Bureau du Programme martinien et président de la Société culturelle José Martí, précisa : « *Martí faisait de la politique comme un art, et c'était en définitive l'art d'unir les hommes dans un but précis. En essence, cette originalité consiste à dépasser la devise "divise et tu vaincras" professée par la réaction, par la consigne : "unir pour vaincre".* »

L'unité fut une idée qu'il n'eut de cesse de défendre et de signaler comme indispensable pour parvenir à l'indépendance. C'est avec cet idéal que naquit le Parti révolutionnaire cubain, que la guerre de 1895 éclata, que se dressa la Génération du centenaire, que la Révolution triompha et que non seulement ce pays va de l'avant, mais aussi le combat de la gauche latino-américaine.

En tant que visionnaire, il défendit l'image d'une Amérique unie et le concept de « La Patrie, c'est l'Humanité ». Une pensée qui vit aujourd'hui dans la solidarité et l'internationalisme au sein de la Celac, l'Alba et dans tous les processus révolutionnaires de la région qui ont permis, à partir de l'action, de vivre dans une Amérique qui devient de plus en plus nôtre.

UN HÉROS DE LA RÉVOLUTION

« *La pensée martinienne est le fondement de la prophétie et du triomphe de la Révolution cubaine* », écrivit Eusebio Leal Spengler, il y a dix ans dans les pages de ce journal. Dans ce même article,

il ajoutait : « *Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est parce que Fidel, avec sa générosité et sa vision globale, a perçu que l'Apôtre incarnait le sens intellectuel et la valeur éthique de la culture et de la nation cubaines.* »

Durant sa jeunesse, Fidel découvrit la littérature martinienne, il l'étudia, la relut et se convainquit qu'elle était, comme il le dit à l'occasion, son guide. Déjà à cette époque, Marti était un paradigme pour une grande partie de sa génération. La Révolution des années 30, qui faisait le procès du système néocolonial, la lutte pour la Constitution de 1940, les événements dans les universités et toute la turbulence de l'époque, avait sa figure pour toile de fond.

Aussi Fidel fit-il sien tout ce culte pour aller de l'avant et concrétiser par des actes l'empreinte de José Marti. En tant qu'auteur intellectuel de l'attaque de la caserne Moncada, Marti guida, comme il l'avait fait des années auparavant, ces jeunes Cubains, à travers la grandeur et la pertinence de sa pensée.

« L'APÔTRE EST LE GUIDE DE MA VIE »

Fidel Castro fut un homme aux idées martinienues et aux sentiments patriotiques. Dans l'une de ses nombreuses déclarations au sujet de l'héritage de José Marti, il affirmait : « *L'audace, la beauté, le courage et l'éthique de sa pensée m'ont aidé à devenir ce que je crois être : un révolutionnaire* ».

Un révolutionnaire qui passa de jeune rebelle à leader d'un pays, qui se servit des idées de Marti pour agir, et aussi pour inculquer au peuple la nécessité de mettre en pratique ces idées martinienues. « *Nous pouvons dire à Marti qu'aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ses pensées, qu'aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ses idées, qu'aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ses vertus* », déclarait le Commandant en chef voilà plus de 20 ans.

Pendant tout ce temps, pendant près de 60 ans de Révolution, José Marti fut, selon Eusebio Leal, « *la force salvatrice, si bien que ce culte légitime envers un homme qui non seulement fut de son temps, mais de tous les temps, non seulement de Cuba, mais du monde, trouve sa place dans l'âme des Cubains.* »

L'HUMANISME MARTINIEN

L'auteur-compositeur-interprète et poète cubain Silvio Rodriguez déclara il y a quelques années que l'essence de la personnalité de José Martí était « *par-dessus tout la bonté, l'éthique martinienne. Cette façon de donner un sens à la vie et que ce sens vise le bien-être des hommes. Ce détachement tellement grand qu'il y avait en Marti, ce désir que nous soyons tous heureux, cette façon de s'investir et d'aller fouiller dans les sentiments des êtres humains* ».

Ses textes et ses actions montrent un homme engagé envers le bien, l'humanité, la liberté et la paix. C'est pourquoi Armando Hart affirmait dans une interview publiée en 2003 : *« Il a ressenti la douleur, l'angoisse et le mal qui régnaient dans le monde, mais aussi la nécessité de transformer ce monde, de l'enrichir et de l'embellir. »*

Ce fut cet intérêt, éloigné de tout l'individualisme humain qui fit de lui un homme aussi grand. Et Hart de poursuivre : *« Il était doté d'une sensibilité très élevée, ce fut un poète et un homme de lettres prestigieux, et il sut même organiser une guerre. C'était un homme exceptionnel ! Il fut par ailleurs profondément radical mais jamais extrémiste. Son radicalisme visait la justice et la pleine dignité de l'Homme. »*

« Dans Marti, la bonté, l'intelligence et le bonheur s'unirent, et c'est l'homme nouveau dont parlait le Che ».

Un homme nouveau qui, même s'il n'est pas encore devenu une réalité, devra de toute évidence être lui aussi martinien.

MARTI AUJOURD'HUI

Alors que nous arrivons à son 165^e anniversaire, beaucoup le brandissent encore comme un drapeau. Sa vision de l'avenir est parvenue jusqu'à ce jour et reste tout aussi nécessaire, non seulement comme guide pour la formation d'un pays meilleur, mais aussi comme référence pour les générations futures. Des musiciens, comme Israel Rojas, du duo Buena Fe, en ont fait le sujet de leurs chansons, en insistant sur le fait que *« le Marti véritablement actuel, merveilleux, éternel, doit nous accompagner aujourd'hui plus que jamais »*.

Comme lui, beaucoup d'autres le chérissent. Silvio Rodriguez insiste dans son propos de le rendre éternel. Dans une interview publiée dans le journal *Juventud Rebelde* en 2012, il affirmait : *« Marti est un univers tellement grand, tellement vaste, il a parlé de tant de choses, son esprit est allé dans tant de lieux, que je crois qu'en ce moment il nous est particulièrement nécessaire.*

« Marti est le point d'appui sur lequel repose notre cohérence en tant que nation. »

Il a assuré la cohérence du passé... Il a parlé des gens de la guerre de 1868, en les situant en fonction d'un présent incertain en ces temps-là, mais il voyait qu'il devait partir de cette semence. Et il a donné, de plus, de la cohérence à l'avenir.

Marti devra nous accompagner irrémédiablement dans cet avenir vers lequel, tous, nous tournons nos regards aujourd'hui. Comme l'affirme René Gonzalez Schwerert, l'un des cinq Héros cubains, actuellement vice-président de la Société culturelle José Martí : *« Faisons de chaque Cubain un martinien de cœur, et cette Révolution vivra éternellement. »*

José Martí n'est plus seulement le Héros national, il constitue aussi une valeur de la nationalité cubaine. On ne saurait être patriote à Cuba sans être martinien.

www.lettresdecuba.cult.cu
lettresdecuba@cubarte.cult.cu
Facebook : Lettres de Cuba
Twitter : @rlettresdecuba